



1^{er} février 2020

7^e INFOLETTRE

Nous avons promis de maintenir le lien avec vous : voici donc votre Infolettre mensuelle, conçue un peu dans l'hésitation de la page blanche, une page blanche inspirée de l'hiver, mais aussi attribuable à une période des fêtes très chargée.

Activités à venir

4^e conférence publique, *il n'y en aura pas*

France Rémillard

Du moins, pas dans un avenir rapproché. Organiser une conférence publique représente une somme de travail imposante : établir les contacts avec la conférencière, réserver la salle, préparer l'invitation et le communiqué de presse, diffuser l'invitation à nos membres, mais aussi à toutes associations avec lesquelles nous voudrions obtenir des partenariats, contacter les médias pas toujours faciles à pénétrer et à convaincre puis enfin, la tâche la plus gratifiante : tenir l'évènement. Malgré tous nos efforts, force est de constater que nos participantes ne sont pas au rendez-vous.

Nous avons donc résolu de revoir nos modes de communications, nos calendriers d'évènements et même nos clientèles cibles. Pendant ce temps de réajustement nous pourrions mieux nous consacrer à nos autres chantiers. Nos membres déçues pourront se consoler en assistant à la conférence de la *Rencontre provinciale* : voir texte qui suit).

Le 12 mars : bloquez-le à votre agenda

Suzanne Lemire

C'est la date de la prochaine cérémonie annuelle de remise de bourses de la fondation AFDU. Cet évènement, toujours émouvant, est aussi très dynamisant pour nous parce qu'il pourrait justifier presque à lui seul nos investissements en énergie et en argent. C'est aussi une occasion unique de rencontrer la jeune génération de femmes diplômées des universités : cette relève enthousiaste et audacieuse présente alors ses projets professionnels. Elle vous fera rêver d'un avenir meilleur. Ne vous gênez pas pour

y amener vos ami(e)s car c'est une belle vitrine pour notre association. L'invitation vous parviendra sous peu.

Une autre date à bloquer : le 25 avril

Suzanne Lemire

L'association de Québec sera l'hôte du Conseil provincial du printemps 2020. Cette rencontre réunit les présidentes des six Associations du Québec. À cette occasion, nous invitons nos membres. L'intérêt est de rencontrer l'ensemble des représentantes et peut-être de s'inspirer des activités des autres associations. Pour cette rencontre qui se tiendra au pavillon Agathe-Lacerte dans nos locaux, nous espérons que Michèle Audette acceptera notre invitation à présenter la traditionnelle conférence. Cette femme politique qui a siégé sur la très médiatisée *Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées*. Madame Audette est une figure familière à l'AFDU. Elle a en effet été présidente d'honneur de notre Fondation pour la cérémonie de remise de bourses 2009-2010 et en mars 2009 elle participait à une table ronde sur *l'éducation des filles dans les communautés autochtones*. Elle est depuis peu membre du personnel de l'Université Laval à titre d'adjointe au vice-recteur aux études et aux affaires étudiantes et de conseillère principale à la réconciliation et à l'éducation autochtone.

Activités des membres

Vigile contre les féminicides

France Rémillard

Le 30 janvier dernier, une vigile organisée par le Regroupement des groupes de femmes de la région de la Capitale-Nationale, prenait place devant l'Assemblée nationale. La manifestation dénonçait les récents féminicides qu'a connus le Québec dans les dernières semaines, le plus récent étant celui de la jeune Marylène Lévesque. J'y étais accompagnée d'une de nos membres, Hélène Allard. Plusieurs femmes appartenant à des groupes de femmes vulnérables ont pris la parole. Rappelons qu'au Québec 84 % des victimes d'infractions sexuelles et 78 % des victimes de violence conjugale sont des femmes. L'objectif était d'appeler à la fois la réaction populaire et celle de l'État. L'AFDU-Québec interviendra auprès de la ministre Isabelle Charest, responsable de la Condition féminine.

Un projet de capsules

Suzanne Lemire

La fondation AFDU-Québec qui fait déjà la promotion des études supérieures pour les femmes autochtones par l'octroi de bourses (8 bourses en 2019) veut aller plus loin. Elle travaille depuis quelque temps à un projet de capsules promotionnelles sous forme d'entrevues vidéo d'une durée de 10 à 15 minutes. Elle entend présenter sur ces capsules quelques femmes d'origine autochtone (4 ou 5) qui ont relevé avec succès le défi du parcours scolaire et de la profession. Parmi celles-ci elle espère pouvoir compter sur certaines de nos anciennes boursières. Wapikoni Mobile, un organisme sans but lucratif qui regroupe des cinéastes autochtones, a déjà été approché. Il a déposé une soumission encore à peaufiner. Il reste à identifier et rejoindre les candidates qui seront mises en valeur, à trouver les ressources supplémentaires, à définir la grille des interviews, à bâtir le scénario et finalement à déterminer les meilleures plateformes de diffusion.

La fondation AFDU-Québec est donc en processus de recherche et de recrutement. Quelqu'un voudrait-il soumettre sa candidature pour se joindre à l'équipe de projet? Communiquez avec nous : afduquebec@gmail.com

Rentrer dans le droit chemin

France Rémillard

Le chantier de la révision des Statuts et règlements se poursuit. Le premier document proposant les amendements a été élaboré. Il a ensuite été transmis pour commentaires et suggestions à nos administratrices. Les administratrices de l'Association se sont rencontrées hier pour en discuter. Le dossier suit son chemin. Nous n'abandonnons pas l'idée de revoir notre pauvre site web qui a bien besoin d'un rafraîchissement. Notre nouvelle administratrice nous a présenté une première proposition hier.

À vos méninges

France Rémillard

La fondation devra bientôt se remettre au travail pour organiser son voyage-bénéfice annuel. Elle accueillerait volontiers vos propositions.

Je rappelle que l'an dernier nous étions dans Lanaudière pour assister à un concert du festival et visiter le musée de Joliette. L'année d'avant c'est dans Charlevoix que nous étions invitées pour une visite d'un parc écologique et pour le concert d'ouverture du Domaine Forget avec l'Orchestre Métropolitain dirigé par Yannick Nézet-Séguin. En 2017, c'est en direction du Bas-Saint-Laurent qu'on nous a entraînés pour admirer les

jardins de Métis et aller au théâtre du Bic. Si cela peut vous inspirer, n'hésitez pas : afduquebec@gmail.com

Cotisation

Plus qu'un *Strawberry Tea Club*

France Rémillard

Le *Strawberry Tea Club*, je ne sais s'il a existé ailleurs que dans sa tête, mais c'est l'expression qu'employait, sourire en coin, un de mes anciens et très *British* professeur à l'université Queen's en Ontario quand il parlait de rassemblement de femmes âgées regroupées autour d'une tasse de thé pour refaire le monde, calmement, discrètement... mais sans influence. L'influence c'est le pouvoir d'infléchir les décisions et les comportements. C'est pour que leur voix soit entendue et respectée et pour soumettre les préoccupations qui sont les leurs qu'il y a cent ans, la première association canadienne a vu le jour. Adhérer à une association comme l'AFDU-Québec c'est adhérer à autre chose qu'un *Strawberry Tea Club* ! C'est parrainer une organisation branchée, associée à l'université Laval et membre d'une organisation nationale (FCFDU) et internationale (GWI), qui a même ses entrées à l'Organisation des nations Unies (ONU). C'est la raison pour laquelle il en coûte un peu plus pour y adhérer. Sur cette cotisation, 76 \$ sont versés au palier national, 2 \$ au provincial et le reste, 7 \$, sert à l'association de Québec. Votre cotisation annuelle sert donc à patronner symboliquement les objectifs généraux de nos groupes de femmes diplômées. Le nombre d'adhérentes représente un facteur d'influence important, comme le sont la diversité des membres et l'étendue de notre réseau, un réseau planétaire.

Elle est maintenant à 85 \$ comme approuvé en assemblée générale le 28 novembre 2019. le montant est applicable depuis septembre 2019. Il n'inclut toutefois pas les arrérages dus à l'association internationale (GWI).

L'AFDU-Québec est en recrutement. Elle souhaite plus de membres et aussi plus d'engagées actives... il reste tant à faire.

Dans l'actualité

Veille médiatique non exhaustive

France Rémillard

Deux Canadiens obtiennent leur permis pour l'espace

Dans *le Devoir* du 11 et 12 janvier 2020, Alexis Riopel signe cet article qui n'aurait peut-être pas été retenu pour cette veille médiatique si ce n'était de la belle photo représentant Jenni Sidey-Gibbons tout sourire dans son costume d'astronaute. C'est donc *Une Canadienne et un Canadien* qui ont récemment achevé avec succès cet entraînement très sévère de la NASA. La jeune femme est née à Calgary. Elle a une formation d'ingénieur et enseigne à Cambridge, prestigieuse université anglaise, où elle a terminé un doctorat. Il est également intéressant d'apprendre que la parité est maintenant atteinte dans la nouvelle cohorte des personnes éligibles aux missions spatiales laquelle est composée de 6 femmes et 7 hommes.



Jenni Sidey-Gibbons, nouvelle candidate Canadienne admise dans le club sélect des astronautes (photo : © NASA, source : *Le Devoir*)

Décisions environnementales : l'influence des femmes scientifiques

Dans la [Gazette des femmes](#), du 23 janvier 2020, j'ai choisi de faire état de cet article de Carine Monat parce qu'il y est question de femmes en science et de pouvoir d'influence. Pourtant tous les articles sont à lire absolument : le numéro de janvier est conçu autour du thème *Climat et environnement : Femmes devant*.

Certes, elle continuera sans nous, la terre, mais avant il faudra payer le prix de notre incurie. À la COP25 réunissant les signataires de la Convention des Nations Unies sur les changements climatiques qui se tenait à Madrid en décembre, les femmes étaient minoritaires : 38 % membres de délégations, 27 % chefs de délégations et à peine plus sur les différents comités. Pourtant, selon Vincent Larivière, professeur à l'université de Montréal, leur importance dans ce champ est largement démontrée.

Pour influencer les gouvernements, Catherine Potvin, professeure à l'université McGill, a choisi le contact direct avec les élus en leur présentant un rapport sur les solutions de lutte contre les changements climatiques. Pour sa part, Lise Parent, professeure à l'université TÉLUQ compte sur le réseautage. Elle siège sur le [Réseau des femmes en environnement](#). Autre stratégie, celle de Rosa Ortiz de l'université de Sherbrooke : poser des questions qui dérangent.

De tous les domaines scientifiques traditionnellement réservés aux hommes, c'est en sciences de l'environnement que les femmes sont plus nombreuses. Ce constat laisse entrevoir une sphère d'influence prometteuse pour les femmes et leurs messages *proterre*.

UQAC : l'immense défi des étudiants autochtones

Dans *Le Devoir* du 25 janvier 2020 est paru cet article signé Agathe Beaudoin qui met le doigt sur quelques obstacles rencontrés par les autochtones dans leur parcours scolaire. On ignore souvent qu'au départ, pour des raisons historiques, ils doivent surmonter ce rejet de l'éducation blanche longtemps assimilé à une intention d'assimilation. Aussi l'apprentissage du français n'est pas chose aisée, leur langue étant aussi différente de la nôtre que le chinois l'est pour nous. De plus, leur culture basée sur la transmission orale se situe aux antipodes de la nôtre fondée sur la *littéracie* (maîtrise de l'information écrite). Pour mieux comprendre ces différences culturelles peut-être faudrait-il lire *Une lettre à Shumi* et *Récits Manikanetish* de Naomi Fontaine, autrice inuue.